

LE DOSSIER

Le ptosis : quand s'inquiéter ?

Editorial

L'ophtalmologiste dans son cabinet est susceptible de recevoir un patient consultant pour un ptosis. Le tout est de déterminer si le ptosis est susceptible d'avoir des conséquences visuelles ou s'il est une des manifestations d'une pathologie aux conséquences potentiellement vitales.



→ F. MOURIAUX
Service d'Ophtalmologie,
CHU, CAEN.

Prenons l'exemple d'un patient de 62 ans qui consulte pour un ptosis. Le ptosis est apparu il y a six mois. La secrétaire de l'ophtalmologiste donne logiquement un rendez-vous dans des délais normaux, soit trois mois plus tard. L'ophtalmologiste pratique l'examen ophtalmologique complet, objective le ptosis qui ne l'inquiète pas et adresse le patient à un oculo-plasticien pour une chirurgie. Malheureusement, le patient décède en réanimation d'une myasthénie généralisée quelques jours plus tard. La famille porte plainte contre l'ophtalmologiste. Il lui est reproché de ne pas avoir fait d'examen clinique du ptosis et surtout de ne pas avoir recherché des manifestations générales, notamment respiratoires, de la myasthénie. Dans l'article **Devant un ptosis acquis de l'adulte, quand évoquer une myasthénie?**, nous verrons spécifiquement les signes cliniques d'un ptosis évocateurs d'une myasthénie et les signes généraux qu'il faut rechercher à l'interrogatoire pour juger du degré d'urgence de la prise en charge.

Prenons maintenant l'exemple d'un patient de 58 ans qui consulte un ophtalmologiste pour un ptosis apparu quatre mois plus tôt. L'ophtalmologiste pose le diagnostic de syndrome de Claude Bernard-Horner, car le ptosis est associé à un myosis. Le patient est adressé en urgence au CHU pour prise en charge diagnostique et thérapeutique. Dans ce cas de syndrome de Claude Bernard ancien, il n'y a aucune nécessité d'adresser le patient au CHU en urgence. L'article **Syndrome de Claude Bernard-Horner: bilan et degré d'urgence** détaillera notamment ce point.

Enfin, dernier exemple, celui d'une petite fille âgée de 6 mois qui consulte avec ses parents pour un ptosis congénital. La difficulté est de déterminer s'il existe ou existera une amblyopie et, dans ce cas, d'adresser la petite patiente rapidement à l'oculo-plasticien pour une chirurgie. L'article **Ptosis congénital: quand opérer?** traitera de ce point important.

En conclusion, le but de ces articles est de donner quelques clés afin de déterminer le degré d'urgence devant un ptosis, pour une prise en charge optimale et sécuritaire.